

# PAROISSE ST-WANDRILLE

*Arche d'Alliance*



## Edito

L'année liturgique commence le premier dimanche de l'Avent. Nous pouvons déjà nous saluer en disant « bonne année », ainsi que « bon Avent », et « bonne montée vers Noël ». A l'approche de Noël n'hésitons pas à souhaiter « joyeux Noël » aux gens, et non pas « joyeuses fêtes de fin d'année », ce qui équivaldrait pour les chrétiens à se cacher dans l'anonymat religieux.

L'Avent est une belle période de lumières douces qui annonce l'approche de la lumière du monde, le lumen gentium. C'est un temps qui invite au recueillement, à la prière et à l'espérance. C'est avec une joie discrète et profonde que nous nous préparons à la Nativité de notre divin Sauveur. Dans la vie spirituelle des chrétiens, Noël est plus qu'un anniversaire. Nous vivons ce temps d'attente dans la compagnie de la Sainte Vierge et de Saint Joseph. La liturgie facilite énormément cet effort mystique. Même s'il n'est pas possible d'assister tous les jours à la messe, on peut néanmoins lire et méditer les lectures du jour.

Un bon nombre de paroissiens célébreront Noël chez les grands-parents ou chez d'autres membres de la famille. Pour faciliter la confession avant Noël il y aura la possibilité de recevoir le sacrement de la pénitence le dimanche 17 décembre. Pour ceux qui restent au Pecq, l'horaire des confessions se trouve dans un encart de cette édition de l'Arche d'Alliance.

La neuvaine de l'Immaculée Conception a déjà commencé. Une belle opportunité pour la paroisse de réciter ensemble le chapelet, soit à l'église, soit à la maison via YouTube.

Reste à vous souhaite « bon Avent » et « bon vent pour la montée à Bethléem ».



*L'abbé Donal*



## Collecte Noël Prison Poissy 2023;

La traditionnelle collecte de friandises et de chocolats ( sans alcool ) organisée au profit des détenus de la Prison Centrale de Poissy et de leurs familles aura lieu cette année à l'issue des messes des 16 et 17 décembre.

La Centrale de Poissy, pour les nouveaux paroissiens de St-Wandrille qui n'en ont probablement jamais entendu parler, est un établissement pénitencier pour longues peines où les 240 détenus qui y sont incarcérés purgent tous des peines pour délits graves allant de 15 ans à la perpétuité.



La justice des hommes a fait son travail et nous n'avons pas à y revenir. Mais qu'aurions-nous fait à leur place si nous avions connu le parcours difficile de certains qui, privés dès leur plus jeune âge d'affection, ont plongé dans la délinquance et dont le mot amour ne fait pas partie de leurs vocabulaires. Et pourtant, ils sont nos frères en Jésus Christ qui les aime comme Il nous aime.

Dans l'univers carcéral qui est aujourd'hui leur quotidien, où la violence sous jacente est permanente, nous savons qu'ils sont très sensibles aux marques d'intérêt et de générosité qui viennent de l'extérieur car c'est pour eux une preuve que nous ne les rejetons pas et qu'ils existent pour nous.



Il en va de même des familles qui apprécient les boissons et autres douceurs qui leur sont offertes toutes les semaines par des bénévoles avant les parloirs. La simple présence de ces bénévoles, même s'ils restent discrets, est un gage de réconfort et de soutien dans une société où ces familles se sentent la plupart du temps rejetées et condamnées.

Dans la préparation de Noël qui s'approche ne les oubliez pas dans vos préparatifs et portez-les dans vos prières.

D'avance merci de ce que vous pourrez pour eux et pour elles.

Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez contacter Gérard ou Armelle Barreau, tous les deux membres de l'association des Amis de la Centrale de Poissy, au : 01 39 73 31 93.

L'A.C.P.



## Intentions de prière du Pape

• **Décembre** : **Pour les personnes en situation de handicap.**

Priions afin que les personnes en situation de handicap bénéficient de l'attention de la société et que les institutions promeuvent des programmes d'inclusion pour leur participation active.

## Calendrier du mois de Décembre 2023

03 décembre 1er Dimanche de l'Avent  
06 décembre Saint Nicolas, évêque  
08 décembre Immaculée Conception de la sainte Vierge Marie  
10 décembre 2eme Dimanche de l'Avent  
12 décembre Bienheureuse Vierge Marie de Guadalupe

17 décembre 3eme Dimanche de l'Avent  
24 décembre 4eme Dimanche de l'Avent  
25 décembre Nativité du Seigneur  
28 décembre Les Saints Innocents  
31 décembre La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph

## Saint du mois de décembre :

**Juan Diego Cuauhtlatoatzin, voyant, premier indien canonisé (1474 -1548), fête le 9 décembre :**

Né dans une famille de simples paysans en 1474, à une vingtaine de kilomètres de l'actuel Mexico, au sein de l'Empire Aztèque, il reçoit le nom de Cuauhtlatoatzin (« l'Aigle qui parle »). A l'école, il apprend la religion et la culture des Indiens tolèques et assiste à 13 ans à l'inauguration du Grand Temple de Tenochtitlan, qui s'accompagne de dizaines de milliers de sacrifices humains : le jeune garçon s'interroge certainement sur cette religion cruelle vouée au dieu aztèque Huitzilopochtli. Or en 1519, les conquistadors espagnols arrivent à Veracruz, et en 1524, les missionnaires franciscains fraîchement débarqués commencent leur mission là où vit Cuauhtlatoatzin. Ces religieux qui vivent pauvrement prêchent un Dieu unique, un Dieu qui aime les hommes, ce Dieu d'amour que Cuauhtlatoatzin cherche au fond de son cœur : à 50 ans, il reçoit le baptême avec sa femme, son fils et son oncle, et porte désormais le nom de Juan Diego. Il vit en homme honnête et juste, « bon Indien et bon chrétien » et parcourt deux fois par semaine une distance de 20 km aller-retour pour suivre les cours d'instruction religieuse de sa nouvelle foi, se faisant surnommer « le pèlerin ». De retour dans son village, Juan Diego transmet à ses proches tout ce qu'il a appris, se faisant l'un des nouveaux évangélistes autochtones. Sa femme, Maria Lucia, meurt en 1529, peu après lui avoir offert une tilma (manteau) blanche en cadeau d'anniversaire. C'est en se rendant à un de ses cours d'instruction religieuse que deux ans plus tard, le 9 décembre 1531, Juan Diego entend un merveilleux chant d'oiseaux puis un appel en arrivant au mont Tepeyac. Il aperçoit une Dame très belle et majestueuse, au vêtement brillant comme un soleil, projetant des rayons, transfigurant toute la nature autour d'elle. Notre-Dame lui demande d'aller voir l'évêque et de faire construire en ce lieu un sanctuaire pour qu'elle puisse étendre son amour, sa compassion et sa protection à tous les hommes, ses enfants. Peu convaincu, l'évêque demande à Juan Diego de revenir plus tard. De retour sur le lieu de l'apparition, Juan Diego retrouve la Vierge et la supplie de trouver un messager plus digne. La Vierge le confirme dans la mission qu'elle lui a confiée, et le renvoie chez l'évêque pour répéter ses volontés. A ce dernier, il répète en pleurant le message de la Vierge, mais l'évêque demande un signe. Ayant de nouveau tout rapporté à la Vierge, celle-ci lui dit de revenir le lendemain pour recevoir le signe à porter à l'évêque. Le lendemain, la Vierge l'envoie au sommet de la colline cueillir toutes les sortes de fleurs qu'il peut voir et d'en faire un bouquet : il trouve en effet de magnifiques fleurs aux parfums exquis, inconnues dans cette région du monde, qui plus est en plein hiver et sur le haut de cette colline pierreuse où il n'y a que chardons et épines. Il apporte le bouquet à la Vierge qui le place dans sa tilma, lui disant de les porter à l'évêque. En présence de celui-ci, Juan Diego ouvre son manteau : toutes les fleurs magnifiques se répandent à ses pieds alors que sur la tilma apparaît l'image de la Vierge telle qu'on peut la voir encore aujourd'hui. L'évêque et les personnes présentes tombent à genoux, demandant pardon de n'avoir pas cru : la construction de l'église est entreprise, on expose l'image miraculeuse de Notre-Dame à la vénération de tous et les foules affluent pour la contempler. Après les apparitions, Juan Diego vit encore pendant 17 ans en ermite, menant une vie de prière et de vertus, renonçant à tout confort pour être le gardien de l'image miraculeuse sur sa tilma. Il s'occupe de la chapelle et accueille les premiers pèlerins venus vénérer l'image de Notre Dame de Guadalupe.



**Juan Diego Cuauhtlatoatzin  
(1474 -1548)**

**Fête le 9 Décembre**



**L'image de la sainte Vierge  
Marie sur la Tilma.**

*B de B*



## Les animateurs de chant à Saint-Wandrille

*Chantez-lui le cantique nouveau,  
de tout votre art soutenez l'ovation.  
(Psaume 32)*

Ils sont une dizaine à se relayer le dimanche pour susciter nos cordes vocales, et nous aider à entrer par le chant dans l'action liturgique. Ils sont fraîchement engagés ou animateurs chevronnés aux décennies d'expérience. Ils ont des sensibilités diverses qui reflètent la richesse de notre paroisse... Quelques-uns ont bien voulu témoigner sur ce service.



Christine Tribou

### Comment choisissez-vous les chants ?

**Tous** : En fonction des textes du jour. La feuille de chants de la paroisse propose un choix très varié (une centaine de chants en temps ordinaire) qui permet souvent de tomber juste.

**Christine** : Je m'installe devant une icône de la Vierge, je lis les lectures, je cherche dans la feuille de chants ceux dont les paroles me semblent les plus proches et qui sont également bien connus de l'assemblée.

**Delphine** : Plusieurs de nos chants d'entrée sont inspirés de psaumes. Et de nombreux chants de communion peuvent être mis en lien avec l'Évangile, je tente donc de trouver celui qui fera résonner en nous lors de la communion les pistes de réflexion et de prières proposées lors de l'homélie.

**Sébastien** : J'essaie aussi de prendre en compte les circonstances matérielles : pour une messe avec une assemblée moins nombreuse, comme le samedi soir ou pendant les vacances, je préférerai des chants courts et sobres.

**Anne-Laurence** : Et je choisis aussi les chants en fonction de leur cadence, pour qu'ils accompagnent au mieux la prière de l'assemblée : mes goûts me portent plutôt à éviter les rythmes trop rapides des assemblées de louange, ou au contraire trop lents et un peu « berceuse ».



Delphine Patillot

### Y a-t-il des moments de la liturgie qui vous semblent plus difficiles à animer ?

**Dominique** : Non, si on choisit des musiques bien écrites pour l'assemblée.

**Anne-Laurence** : Le Gloria, en raison de sa longueur, qui semble aussi perdre l'assemblée. J'ai essayé à un moment donné de le couper avec le refrain, pour remobiliser l'assemblée ; mais ça n'avait pas beaucoup de sens de le prendre comme une « chanson ».

**Delphine** : Oui, le Gloria est très long et certaines mélodies contiennent des subtilités qu'il ne faut pas laisser passer. D'autant que chaque note suit naturellement la précédente, donc si on bute sur une note on peut vite paniquer ! J'ai donc toujours mes partitions, même lorsque ce sont des chants que j'ai l'habitude de prendre. C'est comme un filet de sécurité.

**Christine** : C'est le psaume qui me donne le plus de travail et me paraît le plus délicat. Il est différent chaque semaine, il n'existe pas vraiment de répertoire ; personnellement, je m'en suis constitué un au fil des années. Il faut arriver à trouver un refrain pas trop difficile pour que l'assemblée puisse le reprendre.

**Sébastien** : Je suis d'accord, le psaume me demande un effort particulier – d'autant plus que ce n'est pas un chant ordinaire : c'est la parole de Dieu, au même titre que les autres lectures, et elle doit être chantée de façon très intelligible. Il faut en permanence résister à la tentation de se laisser emporter par la mélodie au détriment des mots.



Sébastien Ray

### Ordinaire en latin ou en français ?

**Dominique** : Je prends la messe de San Lorenzo (en latin) car elle est bien écrite musicalement et facile pour l'assemblée. Pour les mêmes raisons, je prends le Gloria de Guillou.

**Christine** : Je préfère le français, je ne peux pas vraiment prier en latin, je ne comprends pas ce que je dis, je veux vivre ce que je dis. Certaines messes chantées en latin sont très belles, j'apprécie la musique, elle élève l'âme mais je préfère prier en français. Pour ne pas perdre la tradition, il me semble normal de chanter de temps en temps en latin.

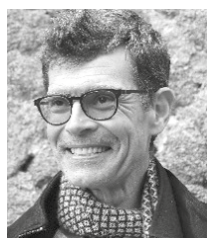
**Delphine** : J'aime chanter en français notamment pour le Gloria, qui est une prière riche en intentions et en louange. En tant que maman, je sais que mes enfants attachent une grande importance aux textes et au sens des prières, et que le latin met une distance entre eux et la messe.

**Anne-Laurence** : Personnellement, ça m'est indifférent. J'alterne pour être sûre de toucher toute l'assemblée d'un dimanche à l'autre. Ma préférence va aux chants en majeur, qui sont plus joyeux et éclatants ; je reprends grosso modo les mêmes : français (messe de la Trinité), latin grégorien (messe des anges, qui touche particulièrement certains paroissiens), latin à style plus contemporain (messes de Saint Boniface, de San Lorenzo). Je n'ai malheureusement pas encore trouvé en gaélique !

**Sébastien** : Les deux. Chanter l'ordinaire latin (qui comprend aussi du grec et un zeste d'hébreu !) permet de chanter avec le reste de l'Église romaine ; chanter l'ordinaire français permet de vivre directement les mots et évite que les mots des langues anciennes deviennent des abstractions désincarnées : il faut se rappeler que «



Anne-Laurence  
El Khoury



Dominique Clénet

*Kyrie eleison » dit « Seigneur prends pitié », « in terra pax » dit « paix sur la terre », ce sont des mots simples et forts.*

### **Pouvez-vous nous parler d'un chant que vous aimez particulièrement animer ?**

**Delphine :** *Question difficile, j'en aime beaucoup et ils sont adaptés à des circonstances différentes ! Pour les obsèques d'une voisine, j'avais choisi en chant de sortie « Je viens vers toi ». Ses deux fils, non pratiquants et quasiment non croyants, ont été très émus par ce chant qui est simple et explicite, j'espère qu'il les a aidés à accepter le départ de leur maman.*

**Sébastien :** *« Que ma bouche chante ta louange ». Je le prends rarement car son style tonique peut fatiguer à la longue, mais je le trouve très réussi. Les paroles sont adaptées de plusieurs psaumes, ce qui est une garantie contre la mièvrerie. Surtout, l'assemblée le chante toujours avec beaucoup de cœur, ce qui est une grande joie pour l'animateur.*

**Anne-Laurence :** *Certains chants d'entrée ou de sortie sont particulièrement joyeux et faciles à animer – par exemple « Si le monde vous appelle », « Je t'exalte au roi mon Dieu », « Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu », « Que ma bouche chante ta louange ».*

### **« Chanter, c'est prier deux fois » : qu'en pensez-vous ?**

**Delphine :** *C'est ce que je me répète au début de chaque messe que j'anime ! Les premières semaines j'étais très intimidée, et une paroissienne m'avait dit de me concentrer sur l'essentiel : nous sommes tous là pour prier, et le chant porte cette intention avant tout. Avant chaque messe je prie pour réussir à accompagner au mieux les prières et le chant de l'assemblée, tout en restant fidèle au sens de ce service d'animation : donner une note, fixer un rythme, et me faire aussi discrète que possible car chaque prière est aussi intime que collective.*

**Dominique :** *La musique en général apporte un support à la prière à condition qu'elle corresponde à la sensibilité de l'auditeur, du chanteur ou de l'instrumentiste. A ce niveau, tout est possible et il est difficile de faire l'unanimité donc on fait pour le mieux ...*

**Anne-Laurence :** *Est-ce que le chant m'aide à prier ? Quand j'anime, pas du tout – sans compter que je dois garder un œil sur mes enfants. Chez moi non plus : je chante à peu près tout le temps mais c'est plus un élan naturel qu'un mouvement de foi. Quand je veux vraiment prier, je parle.*

**Christine :** *Quand je prie seule, je ne chante pas. Par contre, j'ai assisté à des célébrations où l'assemblée était nombreuse et chantait avec ferveur et force. C'était extrêmement porteur, cela donnait envie de participer, de s'intégrer, le chant nous transportait au ciel.*

**Sébastien :** *Je soupçonne que Saint Augustin n'animaient pas les chants lui-même. Je trouve difficile de vivre la messe dans la prière quand on doit se concentrer sur les chants dans leur aspect « technique », et en ayant toujours un temps d'avance. Avec les années cela devient plus facile, mais une messe à animer reste une messe où l'on a moins de disponibilité intérieure. Cela dit, la messe n'est pas un exercice de piété individuelle : c'est la prière de l'assemblée qui compte, et l'animation n'a de sens qu'à son service.*

### **Qu'avez-vous appris depuis que vous animez les chants ?**

**Delphine :** *Beaucoup de nouveaux chants, que je suis allée chercher sur youtube ou sur spotify pour élargir mon répertoire et varier autant que possible.*

**Anne-Laurence :** *Des psaumes par cœur ! Des morceaux entiers de l'Évangile, quand les chants reprennent des passages de l'Écriture. Et des phrases prononcées par Marie lors de ses apparitions.*

**Sébastien :** *Qu'il ne faut pas avoir trop peur de se tromper. Une erreur est toujours désagréable, mais ce n'est pas un concert ; l'animateur fait partie de l'assemblée et ne fait que prier en son sein. S'il y a des couacs, c'est toujours pour la plus grande gloire de Dieu : la seule chose importante est la prière.*

**Christine :** *J'ai vaincu la peur de me trouver face à l'assemblée, la peur de me tromper. J'ai acquis de l'humilité lorsqu'une animation ne se passe pas aussi bien que prévu.*

*J'ai appris le déroulement de la liturgie, les différentes phases de la célébration. J'ai découvert les psaumes, que j'aime beaucoup chanter et qui m'aident dans ma prière personnelle.*

*Très souvent, je remercie le Seigneur de m'avoir permis de faire ce service d'animation des chants, de m'avoir donné les capacités sans avoir fourni beaucoup d'effort : chanter juste, avoir une bonne oreille pour entonner correctement. De moi-même, je n'aurais jamais osé m'orienter dans ce service. Mais il s'est trouvé qu'à une période, il n'y avait plus d'animateur de chants à St-Wandrille. Fortement sollicités, nous avons été trois animateurs à commencer en même temps et aucun d'entre nous ne l'a regretté.*

## **DE LA MUSIQUE DANS LES LITURGIES CHRÉTIENNES (Universa laus – 2002) : quelques extraits**

*« Le corps de celui qui chante est le lieu saint où il se tient devant Dieu. Dans la liturgie chrétienne, le chant d'assemblée demande le corps de chacun, livré et relié à tous, en vue de former un seul corps. »*

*« Le chant de l'assemblée est toujours en quête de sa plénitude. Ainsi le chant est témoignage de la Promesse : il proclame que le Royaume est déjà présent. Il est en même temps signe prophétique : il annonce que le Royaume est encore à venir. Dans la présence et l'attente du Royaume, nos chants n'ajoutent rien à ce que Dieu est, mais ils nous rapprochent de Lui. »*

*« Le chant communautaire manifeste à tous que chacun ne cesse de se recevoir de l'autre et d'enrichir l'autre de son bien propre. Il rappelle ainsi que la communauté a un combat à mener contre le refus du partage, l'oubli des différences, l'asservissement des plus petits. »*

*« Se laisser pacifier, unir, libérer, accueillir et convertir : c'est cela célébrer par la voix et les instruments. Si tel est le chant dans la liturgie chrétienne, le ministère musical en Église présente un caractère redoutable. Compositeurs, chantres, instrumentistes ne peuvent s'y vouer en vérité que s'ils offrent à l'assemblée de devenir sujet de la célébration en formant un seul corps, et que s'ils demeurent, avec elle, à l'écoute de ce que dit l'Esprit. »*



### **J'étais seul (presque) l'autre soir à Saint Wandrille... ce n'était que l'offre d'adorer ensemble celui qui nous créa famille et pour cela nous a donné sa vie.**

C'est la leçon de la vie de la paroisse : après un temps de disette elle s'est développée par plusieurs propositions hebdomadaires d'adorer ensemble : plus de 50 personnes étaient présentes à chaque fois.

L'adoration eucharistique est un acte communautaire car c'est là que nous portons le mieux, ensemble, les joies et les tristesses du monde. Être plus nombreux ensemble est une partie du défi qui nous est proposé pour que la paroisse vive et grandisse. Comment osons-nous mobiliser un prêtre pour si peu de monde ?

Il suffit de regarder Jésus. Si tu ne sais faire que cela, savoir qu'il te regarde avec amour, c'est déjà beaucoup. Pose ton regard sur l'hostie, demeure en son amour. Et écoute ce qu'il a à te dire. Choisis un verset d'un psaume, un extrait de l'évangile du jour, une courte prière que tu répètes avec le cœur, sans effort, selon ce que tu vis : c'est avec cela, fruit et travail des hommes, que le pain peut devenir Corps du Christ.

Demande à ton ange gardien de t'aider à adorer.

Reconnais que tu es fils du Père et donc digne d'être aimé.

Dis au Christ que tu l'aimes, même si tu ne ressens rien.

F.B.



### **Appel des évêques français à la paix**

Le 8 novembre 2023, les évêques ont lancé, depuis Lourdes où ils étaient réunis dans le cadre de leurs rencontres semestrielles de prière et de travail, un appel à la paix.

La paix souffre violence. La lettre aux Romains nous aide à comprendre que la paix vient de la réconciliation de ceux qui pourraient se haïr ; de ceux et celles qui auraient des raisons de se méfier les uns des autres. Nous le disons avec humilité, et aussi avec force, comme Français qui avons éprouvé la haine puis la réconciliation avec les Allemands, le 11 novembre tout proche nous invite à y penser à nouveau, et nous le demandons, comme chrétiens, avec toute l'intensité de la prière, pour les Ukrainiens et pour les Russes ; pour les Arméniens et les Azéris ; pour les Juifs et pour les Palestiniens ; pour bien des peuples d'Afrique et d'ailleurs, soumis à des faits de guerre ou de terrorisme.

Saint Paul nous fait comprendre, à nous chrétiens, que l'amitié avec le peuple juif, peuple mis à part par Dieu, est le secret de la destinée totale de l'humanité. Nous souffrons de voir remise en cause la légitimité de l'existence d'Israël ; nous souffrons des actes terroristes du Hamas ; nous souffrons avec les otages et leurs familles. (...) Nous souffrons de voir une guerre brutale opposer Israël et le Hamas, faisant de nombreuses victimes civiles ; nous souffrons pour les Juifs, nos pères dans la foi, menacés par une inquiétante vague d'antisémitisme. Nous souffrons pour les Palestiniens, nos frères et nos sœurs dans l'humanité et, pour certains aussi, dans la foi ; eux qui sont fiers souvent de se présenter en descendants des premiers chrétiens, des frères et sœurs de Jésus ; nous portons dans notre supplication les morts, les blessés, les mutilés, les familles meurtries, les enfants dont la vie est brisée, traumatisée une fois de plus.

# LE CONTE DE LA MESSE DE NOËL EST DE RETOUR



NOUS SOMMES À LA RECHERCHE DE PETITS ACTEURS, MUSICIENS POUR PARTICIPER À L'ANIMATION DU CONTE DE NOËL DE LA PAROISSE !

LES **RÉPÉTITIONS** AURONT LIEU LES :

- DIMANCHE 17 DÉCEMBRE À 16H
- MERCREDI 20 DÉCEMBRE À 16H
- SAMEDI 23 DÉCEMBRE À 11H

POUR PLUS D'INFORMATIONS, MERCI DE **CONTACTER** :

VÉRONIQUE DUBOIS - 06.70.17.77.53  
VERONIQUE.DUBOISS@GMAIL.COM

PAROISSE  
SAINT WANDRILLE



MESSE DU DIMANCHE  
24 DÉCEMBRE  
À 18H

## La paroisse recherche un administrateur pour son site internet.

Vous voulez faire connaître les propositions de la paroisse, mettre en valeur les initiatives des uns et des autres ? Vous avez un peu d'expérience en matière de gestion de sites ?

Profitez de cette belle occasion de faire rayonner la communauté de Saint-Wandrille.

Pour toute question,

adressez-vous au Père Martinez: [abbemar@gmail.com](mailto:abbemar@gmail.com)

L'A.C.P.



## Rappel Ménage !

Le prochain ménage de l'église est prévu samedi 16 décembre, entre 9h45 et 11h30.

Merci de venir nous aider à rendre notre église la plus belle possible en prévision de la fête de Noël !

## Avent : partage d'Évangile

Durant les messes dominicales de 11h, un partage d'évangile sera proposé aux plus jeunes à la sacristie durant les lectures et l'homélie.

## Neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception (30/11 au 8/12) :

Le 30 novembre (jeudi), chapelet à 20h30 suivi de l'adoration.

Les autres jours de la neuvaine, chapelet à 20h30.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception : messe unique à 19h30.

Toute la neuvaine sera télédiffusée (Youtube).

<https://www.youtube.com/@paroissesaintwandrille4337>

## Sont décédés :

- Jeanne Charpentier
- Jeanne Cantalejo Provost
- Andrée Vitry
- Alain Foutrel
- Jacqueline Denise

## Prévision horaires pour Noël : samedi 23, dimanche 24 et lundi 25 décembre.

Un flyer sera proposé en fin d'Avent pour préciser et confirmer les horaires de principe figurant ci-dessous

- **Samedi 23 décembre soir :**  
messe anticipée du dimanche
- **Dimanche 24 décembre :**  
messe dominicale unique à 11h (ce n'est pas une messe de Noël)
- **Veillée/conte (Véronique) et messe de Noël à 18h**
- **Messe « de minuit » à 22h**
- **Lundi (fête de Noël) :** messe unique à 11h.

## • Confessions :

Outre les créneaux habituels (avant et après la messe de 9h en semaine), il sera possible de se confesser dimanche 17 de 15h à 18h, vendredi 22 de 18h à 19h, et samedi 23 de 9h30 à 11h30 et de 15h à 17h.



## Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille  
1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq  
Tél : 01 34 51 10 80

[www.pswlepecq.fr](http://www.pswlepecq.fr)

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution  
Rédactrice en chef : Mathilde Ray

## Contributeurs à ce numéro

- Armelle et Gérard Barreau
- Bruno de Becdelièvre
- François Bernier
- Edouard et Jérôme Brasseur
- Dominique Clénet
- P. Dónal Ó Cuilleánáin
- Véronique Dubois
- François Dubrule
- Anne-Laurence El Khoury
- Bernard Labit
- P. Angel Martinez
- Delphine Patillot
- Mathilde et Sébastien Ray
- Christine Tribou.

**Date de la prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous):  
vendredi 15 décembre 2023 à 14h. au presbytère**